

## **Conférence à la Maison de l'architecture en Île-de-France du 04/04 au 05/09**

Les architectes, artistes, urbanistes, designers et paysagistes chargés de la conception des gares du Grand Paris Express présentent leurs projets, à travers un cycle de huit conférences à la Maison de l'architecture en Île-de-France, chapelle des Récollets, chaque premier mercredi du mois (19 h-20 h 30). Entrée libre.

[www.maisonarchitecture-idf.org](http://www.maisonarchitecture-idf.org)

---

## **« BNF - Portrait d'un projet 1988-1998 », exposition du 10/04 au 22/07**

L'architecte Dominique Perrault propose une exposition consacrée au bâtiment qu'il a conçu il y a dix ans, racontant l'histoire de la Bibliothèque nationale de France de sa conception à sa construction : « BNF - Portrait d'un projet 1988-1998 ».

[www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)

Crédit illustration : © Michel Denancé / Dominique Perrault Architecte / Adagp

---

## **L'exposition Habiter Plus Habiter Mieux, au Pavillon de l'Arsenal du 04/04 au 02/09**

L'exposition Habiter Plus Habiter Mieux, au Pavillon de l'Arsenal, présente 60 projets innovants et originaux d'habitat collectif, en cours ou à l'étude, dans Paris intra-muros : nouveaux matériaux, surélévations, réhabilitations étonnantes... L'histoire du logement dans la capitale sur les deux siècles écoulés sera aussi esquissée.

[www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

Droit photo : © Antoine Espinasseau

---

## Exposition "Nouveau métro" du 10/02 au 31/07 2018

Le Pavillon sur l'île Seguin, à Boulogne- Billancourt (92), abrite l'exposition « Notre nouveau métro » consacrée la future gare Pont de Sèvres (signée Jean-Marie Duthilleul) de la ligne 15 Sud du Grand Paris Express. Toutes les explications sur le tunnelier de l'île de Monsieur, le puits de chantier, la valorisation des déblais. Une maquette est également présentée.

---

## Eugène Henard

### **Le pari vert du visionnaire**



Cet architecte et urbaniste a imaginé dès le début du XXe siècle un aménagement de l'agglomération parisienne fait de parcs et de bois. Il plaidait notamment pour la création de deux vastes espaces verts prenant racine en banlieue le long des boulevards des Maréchaux. Ce plan - que ne renierait aujourd'hui aucun maire du C40 engagé contre le réchauffement climatique - prévoyait en outre d'aménager 12 autres jardins publics en coeur de ville. Objectif : qu'aucun habitant ne soit éloigné de plus d'un kilomètre d'un grand parc.

***Julien Descalles***

Et si la frontière entre Paris et sa banlieue se perdait sous la canopée, s'effaçait sous un tapis de végétation et de verdure, s'égarait dans les bois.? Ainsi, dans ses Études pour les transformations de Paris, parues entre 1902 et 1909, l'architecte et urbaniste Eugène Hénard convoque-t-il la nature pour faire croître la métropole parisienne. Imaginant dix parcs (1) prenant racine le long des 33 kilomètres de fortifications, les actuels boulevards des Maréchaux. Il les perçoit comme autant de tuteurs autour desquels tisser les liens entre une capitale trop dense et sa périphérie. « Limiter Paris aux fortifications, sa ceinture administrative et malheureusement trop réelle [...] est inadmissible. Neuilly et Saint-Mandé, par exemple, sont bien des quartiers de Paris. », défend-il. Un projet que ne renieraient pas aujourd'hui l'architecte Philippe Gazeau et son canevas pour transformer le périphérique en immense coulée verte. Ou encore le paysagiste et Grand Prix d'urbanisme 2011 Michel Desvigne, qui rêve d'un « réseau de corridors écologiques et de parcs géants à l'échelle du Grand Paris pour structurer des territoires aujourd'hui disloqués. » et imagine qu'« une charpente paysagère pourrait constituer une ossature aussi pertinente qu'un réseau de métro ».

Droit photo: Eugène Hénard (1849-1923) © wikipediacommons

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---

## [Grand entretien, Philippe Journo](#)

### « LE GRAND PARIS EST UN LABORATOIRE »

Peu connu du grand public, cet homme est pourtant l'un des acteurs incontournables de la construction de la métropole de demain. Président-fondateur de la Compagnie de Phalsbourg, Philippe Journo a remporté la construction de trois projets à l'issue du concours Réinventer Paris et cinq pour Inventons la Métropole du Grand Paris. Sans compter les nombreuses réalisations ambitieuses qu'il développe dans la région. Rencontre avec un promoteur iconoclaste, amoureux des arbres et des architectes.

#### **Quelle est votre vision du Grand Paris, tel qu'il est et tel qu'il devrait être ?**

**Philippe Journo** : Le Grand Paris est une chance pour Paris et pour la France. La capitale s'est agrandie en cassant ses frontières successives. Aujourd'hui, il s'agit de passer outre le périphérique pour imaginer autre chose. C'est fondamental, si Paris ne tient pas son rang dans la compétition des villes-monde, la France non plus. Le destin de ce pays et celui de sa capitale sont liés. Dans ce contexte, je suis très heureux de ce qu'a initié la Ville de Paris en changeant les règles des concours, grâce à Réinventer Paris. Et je suis très heureux de ce qu'a réalisé la MGP avec Inventons la métropole. Certes, ces deux entités ne sont pas de la même couleur politique, mais elles partagent au moins le même objectif de faire rayonner la France. Il reste un long chemin à parcourir, notre vie politique est ponctuée de va-et-vient, mais il existe une direction claire sur laquelle tout le monde doit se mettre d'accord : le Grand Paris doit rayonner.



u

lt architecte\_Adagp

### **En quoi participez-vous à sa construction ?**

**P.J. :** *Nous avons réalisé une acquisition très symbolique en achetant le Dock des Alcools à l'entrée de Paris par l'autoroute A1, dans le virage de la bretelle d'accès. Plaine Commune et Paris sont d'accord sur le fait que ce lieu doit devenir un espace charnière pour le Grand Paris, avec l'Arena en face [Stade de France], la piscine olympique plus loin. Pour ce site, nous planchons sur deux scénarios. Un scénario « soft » : la réhabilitation du site en cité de la mode. Et un autre scénario plus ambitieux : la création d'un signal architectural à l'entrée de Paris, mais pas en hauteur.*

Pendant des années, notre credo avec la Compagnie de Phalsbourg était d'améliorer les entrées de ville. Je me sens très à l'aise dans ces frontières. Nous aimerions contribuer à embellir cette entrée nord de Paris par l'A1, comme nous allons le faire au sud avec le projet Ecotone, entre l'A6a et l'A6b. C'est ça, très concrètement, le Grand Paris.

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

Droit photo : © Bernard Bisson

# Pascal Auzannet

## L'inconnu du Grand Paris Express



Pascal Auzannet a joué un rôle décisif dans la naissance du futur supermétro en rocade autour de la capitale. Du projet « Métrophérique » à « Arc Express.», l'ancien directeur de la mission de préfiguration du Grand Paris a bataillé durant dix ans pour faire exister le Grand Paris Express. Celui qui est désormais directeur général d'Ixxi - filiale de la RATP spécialisée dans les transports intelligents - savoure sa victoire et sort de l'ombre avec un livre racontant les coulisses du « chantier du siècle ». Le premier des dix tunneliers qui va creuser les 170 kilomètres de souterrains du Grand Paris Express (GPE), baptisé « Steffie Orbival », a pris ses quartiers début février à Champigny, sur le chantier de la ligne 15 sud.

**Julien Descalles**

Dans la foule invitée à assister au baptême de ce géant de 100 mètres de long et 10 mètres de large, un « rocadomaniaque. » - qualificatif donné par ses collègues de la RATP - ne cachait pas son excitation. « J'étais profondément ému. J'ai repensé à tous ces combats, toutes ces discussions acharnées, ces négociations parfois âpres pour que le GPE voie le jour. Et là, en voyant la foreuse descendre dans le puits, je pouvais me dire "nous y sommes, le projet sort enfin de terre". » Tour à tour directeur du développement et de l'action territoriale de la RATP (2004-2007), membre de la mission de préfiguration de la future Société du Grand Paris (2009) puis du Club Grand Paris (2010-2012), auteur de deux rapports gouvernementaux (2011 et 2012), Pascal Auzannet fut un infatigable acteur, lobbyiste et témoin privilégié de la genèse du futur métro francilien. Une décennie passée dans les coulisses du plus grand projet d'infrastructure et d'aménagement d'Europe, racontée dans son ouvrage *Les Secrets du Grand Paris* (Éditions Hermann), paru en début d'année.

Droit photo : © DR

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---

# Le grand Munich

## Une métropole-village en crise de croissance

Située au coeur de l'Europe, réputée pour sa qualité de vie, la métropole de Munich attire toujours plus d'habitants et d'entreprises. Face à ce succès, les politiques métropolitaines sont parfois à la traîne. Principaux points noirs : le manque de logements et l'insuffisance des transports en commun.  
Pauline Curtet

C'est un adage que les Munichois aiment répéter : « Munich est un village. » Derrière cette maxime se cache l'idée que Munich, avec ses brasseries aux clients joviaux, son centre-ville aux bâtisses médiévales reconstruites à l'identique après la Seconde Guerre mondiale et son ambiance de petit bourg, occuperait une place à part en Allemagne. Une ville avec une forte culture locale, à l'abri des troubles du reste du monde.

Mais depuis quelques années, l'adage est malmené par la réalité. Car Munich est aussi l'une des métropoles les plus attirantes d'Europe. D'après les projections, la ville, qui compte actuellement 1,5 million d'habitants, en accueillera près de 2 millions en 2035, soit une augmentation de plus de 20 %. En cause.: le succès de la capitale bavaroise auprès des entreprises. Elle abrite le siège de grands groupes, comme BMW, Siemens ou Allianz, et compte un tissu très dense de PME. Résultat.: la métropole affiche depuis de nombreuses années un taux de chômage quasi nul. Ce succès fait régulièrement les gros titres de la presse locale, qui se demande comment « un village de deux millions d'habitants » pourra se développer sans difficultés. D'autant que « les frontières de Munich sont très étroites et qu'il y a très peu de place disponible pour de nouveaux projets intra-muros », abonde Sophie Wolfrum, professeur en urbanisme à l'université technique de Munich. Pour la capitale de la Bavière, une coopération avec les villes alentour devient essentielle. « Ce travail a longtemps été difficile pour des raisons politiques, raconte Sophie Wolfrum. Munich est une ville historiquement sociale-démocrate, alors que les communes de sa banlieue sont chrétiennes-démocrates et conservatrices. Les responsables politiques ne voulaient simplement pas discuter les uns avec les autres. » Mais depuis le début des années 1990, l'urgence a été telle que les différences politiques ont dû être mises de côté. En 1995 est née la Région métropolitaine de Munich, un regroupement d'une trentaine de villes et de communes de tailles plus ou moins importantes, dont Nuremberg ou Augsburg. La mission de cette organisation qui rassemble près de six millions d'habitants, soit près de la moitié de la population bavaroise est d'accélérer le développement économique, culturel et social de la région. Mais la métropole ne possède pas de compétences sur un sujet crucial : les transports en commun. Ces derniers sont financés et gérés par la ville de Munich, l'État de Bavière et le gouvernement fédéral...

Droit photo: Eugène Hénard (1849-1923) © wikipediacommons

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---

## Gay games

### **PREMIÈRE RÉPÉTITION AVANT LES JO**

Organisée cet été à Paris, cette manifestation fait figure de première répétition avant l'accueil des Jeux olympiques de 2024. La question de la sécurité est au cœur des préoccupations des organisateurs. Le bon déroulement de cet événement atypique doit conforter la place de Paris comme destination «.gay-friendly.»; un créneau estimé à 10 % du chiffre d'affaires du tourisme mondial.

**Louis Delafon**

La plus grande « *compétition sportive ouverte à tous* » va être organisée cet été à Paris. C'est ainsi que sont présentés les Gay Games. « *Pas besoin d'être gay, pas besoin d'être bon, il suffit d'être majeur* », claironnent les organisateurs. Prélude aux Jeux olympiques de 2024, cette compétition atypique sera l'occasion d'une préparation grandeur nature six ans avant. L'organisation Paris 2024 compte d'ailleurs parmi les soutiens de la manifestation. Force est d'admettre que ces jeux version LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et trans) sont sans doute moins consensuels que les traditionnelles olympiades. « *Beaucoup pensent qu'il s'agit là d'un événement communautaire. Notre devoir est de faire comprendre qu'il est question d'un grand événement sportif amateur auquel hétéros et homos pourront participer. Mais ce sera aussi un moment festif et culturel* », argumente Bruno Julliard, premier adjoint à la maire de Paris chargé de la culture, dans une interview à Paris Match en novembre dernier. Rares sont les personnalités poli-tiques ouvertement opposées à la manifestation... Même à droite, le groupe Les Républicains du Conseil de Paris soutient les Gay Games à 100 %. Les enjeux financiers et politiques sont trop importants pour que l'on se risque à polémiquer. Argentier impliqué des Jeux, à l'instar du ministère des Sports et de la Région Île-de-France, la Ville de Paris a accompagné le projet depuis ses débuts. Et pense déjà aux JO : « *Nous sommes très enthousiastes car ce sera l'occasion pour Paris de confirmer son statut de capitale mondiale dans l'accueil des grands événements sportifs internationaux* », ajoute le premier adjoint.

Droit photo : © DR

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

---